

Lisa BEROUANE , Anton DESBORDES , Myriam LADHIB , Noé CALMAN , Alix SAVALLE

“Renaître de ses cendres” : quand le tatouage vient réparer le corps.

ATTISER LES CURIOSITÉS

UNIVERSITÉ
**SORBONNE
PARIS NORD**



www.univ-spn.fr

UNIVERSITÉ SORBONNE PARIS NORD MEMBRE :

CAMPUS CONDORCET PARIS - AUBERTILLIERS	A^SPC Alliance Sorbonne Paris Cité
--	---

“Renaître de ses cendres” : quand le tatouage vient réparer le corps.

Même s’il est parfois mal perçu par certains, le tatouage est ancré dans la peau de 18% des français en 2018, d’après l’IFOP. Ce chiffre en constante augmentation, a donné un nouveau tournant à cette forme d’art. Si le tatouage permet d’embellir le corps, d’exprimer une émotion et de revendiquer des idées politiques, certains ont décidé d’utiliser le tatouage comme réparateur de cicatrices. Accidents, maladies ou automutilations, tout peut être restauré grâce au tatouage.



Photo prise par Anton DESBORDES le 21 novembre 2024 dans le salon de tatouage La Bête Humaine à Paris.

Accidents, maladie ou automutilation, tout peut être embelli .

Lorsque la demande des tatouages augmente, c’est aussi la diversité des demandes qui évolue. A la différence d’un tatouage classique, le tatouage réparateur est un dessin sur une peau endommagée. C’est un moyen de dissimuler, d’embellir ou de transformer une cicatrice, une brûlure ou une séquelle d’opération.

En plus des tatouages classiques, les salons de tatouage s’intéressent peu à peu à la réparation des cicatrices. On constate une augmentation notable de cette pratique que nous avons pu confirmer suite à l’interview avec Françoise, tatoueuse au salon Blue Moon Ink à La Roche Blanche. *“Le tatouage réparateur représente 15% de mes demandes”*. Mais le tatouage réparateur reste encore minoritaire par rapport aux autres formes de tatouage.

Le tatouage réparateur sur les cicatrices post mastectomie existait déjà aux Etats Unis avant d’arriver en France, grâce à l’association *Les Soeurs d’Encre* fondée en 2017 par Nathalie Kaïd. Le but est de mettre en avant une nouvelle alternative à la chirurgie esthétique. *“En 2010, j’ai réalisé une exposition « Aux seins de la vie » sur la poitrine des femmes de 10 ans à 85 ans, dont une dizaine après un cancer du sein. J’ai découvert des corps mutilés, bien loin de l’image des bimbo que j’imaginai ! Cela m’a profondément choquée. À cette époque, je n’étais pas encore tatouée; 2 ans après, j’ai commencé à me faire encre, j’en ai ressenti aussitôt la puissance thérapeutique, ça a bouleversé ma vie. J’ai alors imaginé ce que ça pourrait être pour une personne malade ! Je me sers de mon vécu, de*

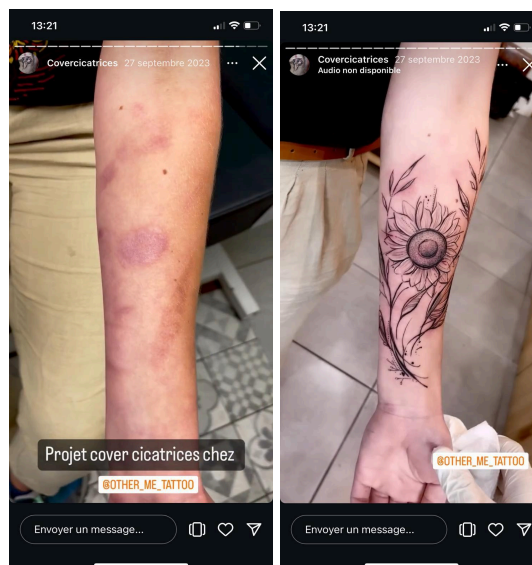
ce qui me fait du bien, le partage et les rencontres. Voilà ce qui m'a incité à créer l'évènement Rose Tattoo, sur le modèle américain de Personalink." Raconte Nathalie sur le site de l'association [Les Sœurs d'Encre](#).

Elle témoigne de l'effet thérapeutique de cette pratique qui permet aux femmes ayant des séquelles après un cancer du sein de se réapproprier leur corps et de reprendre confiance en elles. "J'ai été très heureuse de leur donner l'occasion de vivre l'expérience du tatouage, et de constater, une fois de plus, son pouvoir réparateur.

"Le tatouage est encore plus important après un cancer du sein parce qu'il produit un double effet ! Il réhabilite l'image de soi et transforme le regard de l'autre, du conjoint en particulier. Cette nouvelle perception à la fois intérieure et extérieure s'avère très réparatrice. Sur le plan psychologique et esthétique, la métamorphose est intense, immédiate. Toutes les femmes qui se sont fait tatouer à la Maison RoseUp le disent : retrouver sa féminité, se réapproprier son corps, ne plus cacher sa poitrine, c'est une véritable renaissance et pour beaucoup, c'est mettre un point final à la maladie." ajoute-t-elle.

En plus des cicatrices post cancer du sein, le tatouage recouvre des cicatrices de brûlures, de scarifications et d'accidents. "Le tatouage réparateur n'est pas seulement pour les cicatrices post cancer du sein, c'est trop réducteur, j'aimerais que tout le monde sache que n'importe quelle cicatrice peut être réparée" souligne Françoise.

Toute marque rappelant un accident ou un traumatisme peut être traitée par le tatouage. "J'ai décidé de me tatouer autour de mes cicatrices car j'avais un besoin d'habiller ces marques d'autant plus que j'adore l'art sous toutes ses formes et que je voulais me faire tatouer depuis longtemps." confie Alex, tatoué sur son avant bras sur des marques d'automutilation. Il n'est pas toujours question de les cacher, certains veulent seulement les embellir pour mieux les accepter. "Ce tatouage m'a totalement aidé à passer outre mes cicatrices même si avant d'être tatoué, je ne voulais pas les cacher. Je dirais que ce dessin m'a permis de réellement les accepter. Le but n'étant pas de les cacher mais de les embellir." précise Alex.



Avant-après d'un tatouage réparateur par @bro_vanthorn, tatoueur chez La Bête Humaine.

Cependant, par rapport à un tatouage classique, un tatouage réparateur est plus contraignant pour le tatoueur. Il est plus difficile de tatouer sur une peau cicatrisée car celle-ci n'est pas plate, et a tendance à être plus abîmée et surtout moins poreuse qu'une peau saine. Les tatoueurs doivent alors s'adapter et faire preuve de plus de créativité. *“Une cicatrice demande plus de liberté et d'adaptabilité. C'est en fonction de celle-ci que le tatouage est fait. Pour des cicatrices, il faut dessiner, créer un dessin à partir de la cicatrice.”* ajoute Françoise.

“Certains clients souhaitent complètement effacer la cicatrice tandis que d'autres veulent englober la cicatrice pour qu'elle fasse partie de leur tatouage”, affirme Valérie, manager du salon de tatouage La Bête Humaine à Paris. Les tatoueurs sont donc à l'écoute de leurs besoins. Leur responsabilité semble être plus grande au vu de l'impact psychologique que cela peut avoir sur le tatoué. *“On a moins le droit à l'erreur”* confirme Françoise.

“Je ne touche pas une cicatrice qui a moins de 2 ans”

Le client doit avoir une grande confiance en son tatoueur : selon le témoignage de Françoise, elle-même tatouée sur une cicatrice, cette pratique est plus douloureuse. Cette zone de la peau est plus sensible, *“le but n'est pas d'abîmer plus la peau”* déclare-t-elle. C'est la raison pour laquelle l'un des principaux objectifs de l'association *Les Soeurs d'Encre* est d'éviter les pratiques non conformes aux normes sanitaires. *“Les conséquences d'une mauvaise prise en charge peuvent être très graves, nous prenons toutes les précautions nécessaires. C'est pour ça qu'on demande toujours un accord explicite du médecin”* nous a dit Laura Kastel, salariée chez *Les Soeurs D'Encre*. Il y a plusieurs conditions à respecter pour tatouer une cicatrice. *“Il faut attendre 2 ans de stabilisation. Le tissu cicatriciel évolue pendant plusieurs années. La couleur de la cicatrice nous donne pas mal d'indications sur le nombre d'années”* explique Valérie. Pour éviter tout risque d'infection, le tatoueur demande un second avis à un dermatologue. *“Je ne touche pas une cicatrice qui a moins de 2 ans”* assure Françoise.

Certains médecins sont plus distants vis-à-vis du tatouage réparateur. Le Dr Belmont, chirurgien, nous confie *“Il faut éviter de se tatouer sur certaines zones particulièrement sensibles comme les faces latérales du cou ou sous la zone pubienne.”* Il recommande plutôt la chirurgie réparatrice pour des cicatrices sur ces zones du corps.

Bien que la chirurgie soit la pratique la plus répandue pour réparer le corps, certains la rejettent. Pour Françoise, elle est devenue une source de traumatisme. *“Mon chirurgien m'a suggéré une opération plastique pour effacer les marques mais j'ai refusé, je ne voulais plus être sur une table d'opération.”* déclare-t-elle.

“C'est comme renaître de ses cendres”

Le tatouage réparateur permet de passer au-delà des traumatismes, de se réapproprier son corps. Marie s'est auto-mutilé à cause d'une rupture difficile et veut dissimuler ses marques pour oublier son passé. *“Avant d'avoir fait mon tatouage, les cicatrices me rappelaient constamment mon traumatisme. Aujourd'hui, quand je regarde mon bras, je ne vois plus mes cicatrices. J'avais besoin d'oublier cette période de ma vie”.* Pour d'autres, le tatouage réparateur transforme les cicatrices destinées à être cachées en quelque chose dont on est fier et qu'on assume. *“Il est symbole de renaissance, de*

renouveau et de reconstruction. Je dirais que ce dessin m'a permis de réellement les accepter." ajoute Alex.

"Les gens qui se font tatouer sur des cicatrices voient ça comme une sorte de rédemption. C'est comme reprendre le contrôle de son corps." explique Olivia Ayme, professeure de psychologie à l'Université Sorbonne Paris Nord.

On l'a bien compris, le tatouage réparateur représente une véritable thérapie. "Mon tatouage équivaut à dix ans de thérapie" insiste Françoise. C'est pourquoi les dessins choisis par les clients sont porteurs de messages forts. "J'ai une sorte de feuillage sur tout mon avant-bras qui contourne mes cicatrices. Celui-ci montre que ces marques appartiennent au passé et que la vie a continué malgré le fait que j'ai voulu mettre fin à mes jours" dévoile Alex. "Le motif qui revient le plus souvent est le phénix, symbole de renaissance, c'est comme renaître de ses cendres" affirme Valérie.

"La prise en charge du tatouage réparateur serait bénéfique"

Le tatouage réparateur est facturé de la même manière qu'un tatouage classique, on paie pour le dessin. Il n'est pas officiellement reconnu comme un traitement thérapeutique par le corps médical. Contrairement à la [dermopigmentation médicale](#) qui est prise en charge. "La prise en charge du tatouage réparateur serait bénéfique" confie [Marty, tatoueuse interviewée chez Konbini](#).

En Gironde, l'association *Les Sœurs d'Encre* permet aux femmes n'ayant pas les moyens de financer un tatouage réparateur, d'en faire un en payant seulement 20 euros pour l'adhésion, dans le cadre de l'événement *Rose Tattoo* organisé une fois par an au mois d'octobre. "Hors événement, un tatouage peut coûter entre 450 et 1000 euros" précise Laura Kastel, salariée de l'association.

La CPAM de la Gironde rembourse partiellement le tatouage réparateur grâce à l'association *Les Sœurs d'Encre*, en fonction des revenus. Le combat de l'association est de permettre le remboursement partout en France, et de faire connaître la pratique dans le milieu médical. "Nous travaillons avec des dermatologues et des oncologues" ajoute Laura Kastel.

Malgré la démocratisation progressive de cette pratique du tatouage réparateur, les personnes ayant eu recours à celui-ci et les acteurs qui le permettent, souhaitent qu'il soit plus documenté, afin de permettre au plus grand nombre d'y avoir recours si besoin.